



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1149

23.03.2025 (136)

L'éducation d'un mauvais génie

par Gerhard Lauck

Partie 15

Je visite la Croatie

La guerre a éclaté lorsque les anciens régimes satellites communistes se sont fragmentés. La guerre en Croatie, en particulier, a suscité beaucoup d'enthousiasme parmi les dissidents des deux côtés de l'ancien rideau de fer. Des volontaires ont afflué de nombreux pays. Une brigade internationale a été formée. Elle était dirigée par un héros de guerre autochtone, qui avait vécu et travaillé aux États-Unis pendant quelques années.

Pour des raisons juridiques, notre base américaine et ses citoyens américains devaient veiller à ne pas s'impliquer dans une guerre étrangère. À l'exception du journalisme, bien sûr.

Naturellement, j'ai supposé qu'il parlait anglais. Mais lorsque je l'ai rencontré, j'ai appris que j'avais tort ! Nous avons dû communiquer par l'intermédiaire d'un interprète. Or, cet interprète ne connaissait pas non plus l'anglais. Il parlait à peine l'allemand et utilisait un vieux dictionnaire datant de la Seconde Guerre mondiale.

Nous avons reçu des rapports de guerre et même des séquences vidéo de ces volontaires. Nous avons publié les rapports et transmis les séquences vidéo à des chaînes de télévision amies.

Il s'agit notamment de récits de combat de première main. On y trouve également une brève description d'un corps mutilé sur les lieux d'un massacre. Cette vision a suscité chez les soldats une grande rage et une forte envie de s'enivrer.

Si vous regardez bien sur un clip vidéo, vous pouvez distinguer un obus de char

entrant qui a failli frapper le caméraman ! Il y avait également une grande "tache de peinture". Il s'agissait en fait des restes d'un pauvre diable qui s'était approché trop près d'une mine antichar.

Une chaîne de télévision gouvernementale du bloc de l'Est, aujourd'hui en ruine, à savoir la Hongrie, a décidé de faire d'une pierre deux coups. Si je me souviens bien, le gouvernement était encore techniquement "communiste" ! Mais à cette époque, l'ethnicité jouait un rôle plus important que l'idéologie. Comme si quelqu'un avait jamais cru à l'idéologie communiste.

Le plan initial prévoyait qu'ils m'interrogent à la base de la brigade internationale. En fait, une véritable revue militaire était prévue. Avec défilé - devant moi en tant qu'invité d'honneur (!) - de soldats lourdement armés et même de chars d'assaut !

Le retard causé par la bureaucratie gouvernementale a ruiné ce plan. Une ou deux semaines plus tôt, nous aurions pu le réaliser !

Christian Malcoci m'avait conseillé de ne voler que sur des compagnies aériennes privées et non gouvernementales. On pensait que les premières seraient moins sensibles aux pressions politiques visant à détourner mon avion de ligne vers un autre pays afin de me capturer !

Lorsque je suis enfin arrivé, je me suis rendu directement au bâtiment administratif central de la brigade dans la capitale nationale. Mais il venait d'être fermé.

Des complications politiques de dernière minute sont apparues. Le communisme est bel et bien en train de mourir, mais il n'est pas encore complètement mort et enterré ! La propagande communiste rend nerveux même le nouveau gouvernement anticommuniste. Il interdit tout spectacle de ce genre. Il dissout même la brigade internationale. La guerre est plus ou moins terminée. Un cessez-le-feu a été déclaré et des négociations de paix devraient bientôt mettre un terme officiel à la guerre.

Il y a eu une certaine confusion et des retards avant que le contact ne soit rétabli et qu'un nouveau plan ne soit élaboré.

J'en ai profité pour faire de longues randonnées dans la nouvelle capitale du pays. C'était une ville magnifique. Les gens étaient très honnêtes. Pour servir les troupes de l'OTAN, les prostituées devaient être importées d'autres pays. Malgré leur pauvreté, les femmes locales refusaient tout simplement de s'abaisser à cela. (En raison de la guerre, les impôts étaient de 50 % et une paire de chaussures coûtait un mois de salaire).

Mon restaurant préféré était caché dans une cour intérieure. On y accédait par un tunnel discret à travers les bâtiments environnants. Lorsque j'ai demandé pourquoi il y avait si peu de clients, on m'a répondu que c'était parce que personne n'avait d'argent pour manger au restaurant. Le dernier soir, j'ai donné le reste de ma mon-

naie locale au personnel, y compris aux serveuses et aux aides de cuisine. Alors que je m'éloignais, je me suis retourné et je les ai vus encore debout. Ils me saluaient avec un grand sourire.

J'ai rencontré un vieil ami. Il avait été officier dans la brigade et portait encore fièrement son uniforme. Ce Français était un peu un aventurier de la guerre. Il avait été en Irak et avait attaqué le quartier général de la police politique dans le bloc de l'Est. Son chauffeur avait été tué par une grenade dans cette guerre.

Il raconte ses aventures et celles des autres membres de la brigade.

Un volontaire étranger est arrivé à la frontière sans son passeport. Il a expliqué aux gardes-frontières qu'il voulait rejoindre la brigade et se battre pour leur pays. Sa seule pièce d'identité était une carte de membre du NSDAP/AO ! Les gardes-frontières l'ont reconnu et l'ont laissé passer la frontière.

Lorsque deux volontaires sans formation militaire préalable sont arrivés au camp avancé, on leur a remis chacun un fusil et on leur a dit : Vous avez une demi-heure pour apprendre à vous en servir : Vous avez une demi-heure pour apprendre à vous en servir. C'est à ce moment-là que nous nous attendons à une attaque ennemie.

Un village était abandonné. Il grouillait de chiens abandonnés par leurs maîtres. Au bout de quelques jours, ils étaient tellement affamés qu'ils devenaient dangereux. Nous avons dû les abattre.

Nous occupions un poste de mitrailleuses lourdes à un barrage routier. Il faisait très chaud. Quelqu'un m'a suggéré de partir à la recherche de boissons rafraîchissantes. Quelques kilomètres plus loin, j'ai franchi le sommet d'une colline. Au-dessous de moi, il y avait la mer. Des civils prenaient le soleil sur la plage comme si la guerre n'existait pas. J'ai trouvé des boissons gazeuses et je suis retourné au barrage routier. À mon retour, j'ai appris qu'il y avait eu un accrochage. Un de nos hommes avait été blessé.

Nous avons envisagé de nous rendre à la mer en voiture. Mais c'était trop loin. De plus, les cartes routières étaient inutiles, car elles n'indiquaient pas quelles zones étaient occupées par quelles armées !

J'avais rencontré l'homme blessé aux États-Unis plusieurs années auparavant. Heureusement, sa blessure ne mettait pas sa vie en danger.

Il en est résulté deux séries de réunions distinctes. La première concernait l'équipe de la télévision étrangère et moi-même. Il s'agissait d'une interview sur un

site historique. La deuxième série de réunions a eu lieu entre moi et des membres individuels de la formation aujourd'hui dissoute, y compris son ancien commandant. La couverture médiatique de cette deuxième série de réunions était strictement interdite !

J'ai également visité les lignes de front, où les troupes de maintien de la paix de l'OTAN séparaient les deux armées opposées.

Mon ami français, l'officier, avait toujours sa carte d'identité militaire. Il pouvait nous emmener partout où nous voulions aller. Avec nostalgie, il a fait remarquer que cette carte ne serait bientôt plus valable. En tout cas, elle nous a permis de passer le dernier poste de contrôle militaire entre la capitale et la ligne de front, qui traversait une ville de bonne taille. Le chef de la police locale nous a conduits à son quartier général.

Le chef m'a montré du doigt, puis la fenêtre : *Un homme qui était assis dans votre fauteuil a été tué le mois dernier par un tireur embusqué. La balle a traversé cette fenêtre. Le sniper se trouvait dans les arbres là-bas.*

Il a fait remarquer que les soldats ennemis ne tuaient généralement pas les policiers, même ceux du camp adverse.

Il nous a ensuite proposé de nous emmener au front. Il nous a recommandé de suivre son chemin de près. Quelqu'un qui s'en était éloigné avait récemment été tué par une mine. Le chemin passait par des trous dans de grands murs de jardin et des maisons dévastées. J'ai ramassé quelques fragments de mortier en guise de souvenirs.

Enfin, nous n'étions plus qu'à un jet de pierre du dernier petit chemin de terre et de la clôture qui nous séparaient du territoire ennemi. Un véhicule blindé de transport de troupes circulait sur la route. Un abri de l'OTAN et un poste de contrôle se trouvaient à quelques mètres seulement. Une caserne militaire ennemie encore occupée était à portée de vue.

Ensuite, il nous a emmenés chez lui pour rencontrer sa famille. Nous avons bu une boisson alcoolisée faite maison, probablement un brandy.

Sa famille était charmante. C'était incroyable de voir des gens qui vivaient leur vie quotidienne au beau milieu d'un champ de bataille. Il nous a raconté que des milliers (!) d'obus de mortier s'étaient abattus sur sa ville en l'espace d'un mois seulement. Ces maisons détruites représentaient souvent toute une vie de travail et de rêves pour leurs propriétaires.

En partant, je me suis dit que ce voyage avait été très intéressant et qu'il en valait la peine. Mais j'étais encore déçu de ne pas avoir pu assister à mon propre défilé militaire !

Le *Los Angeles Times* m'a téléphoné pour une interview dans les heures qui ont suivi mon retour au pays. Cette interview a été publiée en première page.

* * * * *

En 1995, on m'a offert une opportunité que je ne pouvais tout simplement pas refuser. Mon équipe aux États-Unis se portait très bien malgré mon absence. J'ai donc passé plus de temps en Europe que prévu.

Chapitre sept

Mon enlèvement

Collaboration avec le gouvernement américain

Des fonctionnaires américains et étrangers ont travaillé en étroite collaboration pendant une longue période. Leur objectif était de contourner le premier amendement. Ils voulaient neutraliser un dissident américain, à savoir moi, qui était devenu une épine dans leur pied.

J'ai des milliers de pages de documents du gouvernement allemand qui le prouvent. Je pense qu'il y a suffisamment de preuves pour justifier une enquête formelle. Mais je ne retiens pas mon souffle.

Je l'ai expliqué en personne à un fonctionnaire du département d'État américain : *Nous connaissons même les noms d'au moins certains des fonctionnaires américains impliqués : Si vous couchez avec les ennemis de la liberté d'expression, nous le découvrirons tôt ou tard. Ils documentent tout. Tôt ou tard, quelqu'un nous en fera part. Notre mouvement de résistance n'aurait pas pu survivre aussi longtemps si nous n'avions pas eu des amis au sein du gouvernement.* - Le fonctionnaire avait l'air inquiet !

Il ne s'agit pas de moi ou de mes convictions. Il s'agit du droit de chaque citoyen américain à pratiquer la liberté d'expression ici, en Amérique, sans qu'un gouvernement étranger n'en revendique la compétence. Et sans que les représentants du gouvernement américain ne le laissent faire. Voire l'aider !

Note : L'Allemagne et la France ont toutes deux revendiqué publiquement leur compétence à l'égard de sites web basés aux États-Unis, au motif qu'ils sont "accessibles" dans leur pays !

C'est une menace pour nous tous !

Les téléphones américains mis sur écoute par un gouvernement étranger

La police politique allemande voulait mettre sur écoute nos lignes téléphoniques à l'intérieur des États-Unis.

Elle s'est adressée à l'homologue de ce régime auprès de la CIA américaine, mais a essuyé un refus. Elle a alors demandé à l'homologue du Bureau ovale américain d'intervenir en sa faveur. Cette demande a été acceptée. Leur agence de renseignement a reçu l'ordre de coopérer.

Cependant, ce genre de chose n'avait jamais été fait auparavant ! Il y avait encore un problème avec la technologie. Même lorsque ce problème technique a été résolu, ils n'ont pu mettre sur écoute que deux de nos lignes à la fois. Cette surveillance a été interrompue au bout de quelques mois. Les résultats étaient trop maigres. Rétrospectivement, je pense que nous aurions dû l'exploiter plus que nous ne l'avons fait.

Bien sûr, nous avons toujours fonctionné sur la base de la présomption que nos téléphones étaient sur écoute. Et que ces informations finiraient par parvenir à des gouvernements étrangers.

Tout ce qui précède a été confirmé lorsque nous avons obtenu une documentation gouvernementale complète. Il s'agissait notamment de la transcription d'une de mes conversations téléphoniques qui avait été mise sur écoute.

En comparant les dates, il est évident que cela a abouti à l'émission d'un mandat d'arrêt à mon encontre. Le gouvernement étranger pensait que mon arrivée en Europe était imminente. En fait, il s'agissait d'une fausse information divulguée intentionnellement par le biais d'une conversation sur une ligne dont nous savions qu'elle était sur écoute.

Lorsque je suis arrivé en Europe l'année suivante, ce mandat avait déjà expiré. Un nouveau mandat était nécessaire. Les dates des deux mandats en témoignent.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abschauen von Massenmord, Verbrechen, Verfolgung und Verlesung haben nicht ausgereicht, das Kino der genozide über unseren hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu erschließen.

Alle Nationalsozialisten sind unsterblich arbeitslos, Verloren und Kampfesmutigen stehen Absoluter als Schüler an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begangenen Verbrechens ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorweltliche Gegner ist dem dabei, die Völkern – gegen alle nationalsozialistischen (N) – zu kämpfen, keine Mittel und Eisenbahnen, Überlebend und Kampfesmutigen.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob ein "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob ein "Propagandaartikel" bewaffnet oder auf einem Schiffsfeld andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (132)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourning/benincient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrera un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 176 (1975) Founded 1978 April 26, 2017 (136)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "Jaggs" or "Jaggs", whether in obvious battle or secret battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSCHEVISMEN!
Translated from the SS Original!

Julius Streicher Der Älteste Pflanz Buch
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reinhold Beckmann
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint – Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!